



Le vivant, le mort, l'objet : des corps

Par-delà le vivant

Le corps chez Spinoza

Chez Spinoza (1632-1677), le corps désigne quelque chose par-delà les différences entre le vivant et l'inerte. En ce sens, une pierre, une table, ou une planète sont des corps.

Des conditions minimales

Puisque les choses animées, douées d'une âme, sont des corps et que les choses inertes ont également un corps, alors le mot corps n'implique pas nécessairement l'idée du vivant. Alors la question de Lamartine au XIX^e siècle – « objets inanimés, avez-vous une âme ? » –, Spinoza répond que quoi qu'il en soit, ils ont assurément un corps !

La raison en est simple :

« (...) nous entendons par corps *toute* quantité qui a longueur, largeur et profondeur, et qui est terminée par une certaine figure... » (*Ethique*, I, proposition 15, scholie)

Ce sont évidemment des conditions minimales puisqu'un simple point dans l'espace sera déjà un corps. La conception spinoziste du corps est physico-mathématique.